

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE Président-Gérant

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Judi, 26 Mars, 1914

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrads. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

- Naissances: Mme Gus. Vallery, une fille. Mme J. Branigan, un garçon. Mme Henry Edwards, un garçon. Mme George Kothick, une fille. Mme Ernest Martin, une fille. Mme Ernest Proctor, une fille. Mme Stanley F. Wildt, une fille. Mme Leon Lohman, un garçon. Mme Rocco Cascino, un garçon. Mme A. Carollo, un garçon. Mme Angelo Taravella, une fille. Mme Charles Harold, une fille. Mme Joseph Broussard, une fille. Mme William L. Berthouand, un garçon. Mme A. J. Cassanova, un garçon. Mme August Kerth, un garçon.

- Marriages: Joseph Tranzella à Mlle Pauline Serfro. Emilie A. Davis à Mlle Viola A. Nichols. Ferdinand Taffaro à Mlle Ethel Letteller. Jesse Lewis à Mlle Gertrude Ferguson. Milton L. Claret à Mlle O. Zimmerman. Thomas Dennison à Mlle A. Robertson. Leon Rieca à Mlle A. C. Buck.

- Décès: Thomas Senan, 27 ans, Broad et St. Bernard. George H. Handel, 57 ans, 212 rue Constance. Mme Vve Catherine Ryckman, 29 ans, Home of Incubables. Edward G. Bernhard, 3 ans, 4618 rue Clara. Mme Vve May Givon, 64 ans, 1133 rue Josephine. John Carr, 57 ans, Donna, Tex. Mlle Clara Gardett, 73 ans, 917 rue Burgundy. Mme Vve S. E. Brunet, 80 ans, 1532 rue Nord Robertson. Mary Nunez, 2 jours, 1938 rue Frenchmen. G. Yancy, 1 mois, St. Vincent's Orphan Asylum. Herbert Hernandez, 1 mois, St. Vincent's Orphan Asylum. T. R. Chaney, 72 ans, 5520 rue Hirsch. Pete Murphy, 70 ans, Chartres et Duaine. Henry Bell, 3 semaines, 1705 rue Spain. Anthony Cheretta, 72 ans, 1333 rue St. Ann.

THEATRES AMERICAINS

TULANE.

Cette semaine pour la première fois à la Nlle Orléans, on représente au Tulane une charmante opérette. "Adèle" tel est le nom de cette œuvre qui a remporté un succès sans précédent à New York et sur toutes les scènes où elle a été produite.

"Adèle" n'est pas comme la plupart des opérettes, et ne dépend pas sur la mise en scène ou sur les chœurs pour obtenir les applaudissements du public. C'est une des œuvres les plus spirituelles et les plus amusantes représentées depuis plusieurs saisons.

Le livret est de Paul Hervé et la musique de Jean Briquet. "Adèle" a été arrangé pour la scène américaine par Edward Paulson.

Parmi les interprètes on signale: Carolyn Thomson, John Park, Nannette Flack, Alfred Kappler, Lottie Vincent, George O'Donnell, Ralph Nairn, Jules Epailly, Lawrence Knapp.

Costumes et décors sont entièrement nouveaux.

LE CRESCENT.

"A Modern Eve" au Théâtre Crescent, est une des plus amusantes opérettes du répertoire.

Une mère de famille, qui a pris la direction des rênes du ménage, tient à élever ses deux filles de manière à ce qu'elles soient à leur tour semblables à elle même quand elles seront mariées. Cette mère trouve que la tendresse est un signe de faiblesse chez la femme, et l'amour une espèce de maladie mentale. Une des deux filles devient artiste et l'autre docteur médecin. Quand les deux jeunes filles commencent à aimer, les conseils de leur mère, "Eve Moderne", sont vite oubliés.

Edward Hume, un des meilleurs artistes de la scène contemporaine, joue le rôle du mari de l'Eve Moderne. Tous les autres rôles sont tenus par des artistes de valeur. A signaler le fameux Princesse Beauty Chorus.

L'ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum comprend deux numéros de vedettes: S. Miller Kent dans "Raffles" et "Bob" Dailley dans une série de nonsens. S. Miller Kent est un acteur en habit, autant qu'il l'aîse sur une scène de comédie que sur une scène de vaudeville. "Romeo the Great" le singe savant du professeur Albert Drowsky, se rapproche plus de l'être humain que n'importe quel animal de son espèce présenté jusqu'à présent devant le public. "Romeo" fait tout ce que font les humains, il ne lui manque que la parole.

Julius Tannen, le diseur de monologues, est tellement connu des habitués des scènes de vaudeville qu'il est inutile de faire de nouveau son éloge. Mieux, que certains faiseurs de discours, il a toujours quelque chose d'intéressant à raconter. Il y a aussi les vues cinématographiques, et l'orchestre de Concert de l'Orpheum.

Le Bréviaire

Sous le soleil lourd, les cigales mêmes dormaient. Les chevaux des trois vieilles pataches faisaient claquer leurs sabots sur la route sèche, martelant d'un rythme régulier les grincements cliquetants et dissemblables de la ferraille roulante qu'ils traînaient vers la Sainte-Beaume. Ce tumulte varié de sons discordants (à peine hauché par l'éclat d'un coup de fouet qui n'intervenait de temps en temps que par la force de l'habitude) se fondait en un des bruits assourdissants et monotones qui rendent impossible l'échange de quatre mots, et qu'on finit par ne plus entendre.

au gré des cahots un même mouvement de langage lent. Janet, parti dès l'aube avec sa charrette, était depuis longtemps dans la forêt, et il bavardait avec François, le sacristain du curé de Vernegues, en tirant des bouffées courtes et rapides de son étouffée pipe si souvent éteinte. Machinalement, il frotta une allumette sous sa cuisse droite, alors qu'un tourbillon de fumée bleue sortait de ses lèvres, et François lui gifla l'épaule en se tordant Janet souffla l'allumette inutile en élançant de l'œil, et il n'en fallait pas plus à ces âmes simples pour rompre l'invariable régularité de leur pauvre vie de travailleurs.

—Alors, ils vont manger tout ça dit François émerveillé, en posant à terre le dernier des paniers que Monseigneur avait fait apporter par Janet.

—Hé! c'est qu'ils sont bien une trentaine, répondit simplement Janet.

—Puis, après une pose: —L'an dernier, ils étaient vingt-huit... Ah! ah! ah! —Hein?

—I... Les voitures étaient parties une heure plus tôt. Tu sais que ce n'est qu'à quatre heures qu'on monte au Saint-Pilon... Alors, comme on ne pouvait pas déjeuner tout de suite, Monseigneur leur dit d'en profiter pour lire le bréviaire... Eh bien! mon ami... pas un... entendstu, pas un n'avait le sien! Ils l'avaient tous oublié... Tous!

—Et qu'est-ce qu'on a fait?

—On s'est mis à table, parbleu! On a commencé par le pâté... tout le monde autour de Monseigneur. J'ai ouvert le panier du vin blanc... tu sais, le petit vin de Cassin... et Monseigneur a sorti les bouteilles... et il les a posées là, par terre, en rond... —Et alors?

—Alors... vingt-huit mains ont plongé sous vingt-huit soutanes et ont tendu vingt-huit theboucheons à Monseigneur... Tiens, passe-moi tes allumettes, que j'ai le temps de finir ma pipe avant leur arrivée.

LEO COREN.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française CONCOURS DE 1913-1914. PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de 350.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire Pénituel, LIONEL C. DUREL, P. O. BOX 725, Nouvelle-Orléans.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

DECES

PERREYEN—Décédé, Jeudi, 26 mars, 1914, à 7:30 a. m., JOSEPHINE BECKER, épouse bien-aimée de Joseph Perrin; âgée de cinquante ans; native de la Nouvelle-Orléans.

Les parents, amis, et connaissances de la famille, et les officiers et membres de l'Association Charitable des Pompier, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu Vendredi, 27 Mars, 1914, de la maison mortuaire No. 1710 rue Bourgogne, près de la rue St. Antoine.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"LA PROVENCE", 1er avril. "FRANCE" (neuf), 8 avril. "LA LORRAINE", 15 avril. "LA SAVOIE", 22 avril. "LA PROVENCE", 29 avril. "FRANCE" (neuf), 6 mai.

Départs spéciaux de New-York du Samedi.

"CHICAGO", 11 avril. "NAGARA", 18 avril. "ROCHAMBEAU", 25 avril. "Vapeur à double hélice. TVapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havana-Canaries-Corunna-Havre

S. S. ST. LAURENT, 2 avril. Passage de cabine...\$50.00 Passage d'entrepont...\$25.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 807 rue Commune, Bâtisse Henner, tennars-12

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT

CHEMINS DE FER.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit et de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 233.

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Clamorne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hyeola, Bon-Touc.

\$ 1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzhugh.

\$ 1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallshock, Florenville, Maud, Amos et Intermédiaire.

\$ 1.25

Prix réduits également de Columbia Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Boque Chitto et Embouchures de la Shore-Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE

De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m. Arrive Terminal Station... 10:05 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.

pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

EXCLUSIVEMENT DE PREMIERE CLASSE

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train rapide entier avec Cars de Club et d'Observation

Le Temps le Plus Rapide Possible plus amples informations concernant les horaires, etc., au 201 RUE ST. CHARLES.

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison d'Orfèvrerie PRÈS BARONNE Pas de Succursale Verres de Contact



JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises, Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

DOUBLE COTTAGE MODERNE, 2216-15

2216-15 RUE BIENVILLE entre les rues Reardon et Lopez, quatre chambres et bain de chaque côté. Toutes les commodités. Complet, ou par petits paiements mensuels.

PERRIN

601 Bâtisse Perrin Tél. Main 15

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

PRIX: 25c, 50c, 75c, \$1.00, 1.50. Matinées, Mercredi et Samedi. Le plus grand succès musical des dix dernières années

ADELE

La semaine prochaine, "WITHIN THE LAW"

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine

Matinées... 15c, 25c, 35c Soirées... 15c, 25c, 35c, 50c, 75c Matinées—Mardi, Jeudi, Samedi

A MODERN EVE

La semaine prochaine—Paul Gilmore in "CAPI. ALVAREZ"

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.

141 rue Bourbon. Le département de l'Optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons aussi des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire.

Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Bourbon, en face l'église des Jésuites

17 mars 6m

Orpheum

Phone Main 333 Matinées: 2:15... 50 à 50c Soirées: 8:15... 10 à 75c

DOUBLE HEADLINE BILL

ROBERT L. DAILEY S. MILLER KENT ROMEO THE GREAT LYONS AND YOSCO MISSES DAGWELL PAUL GORDEN VUES CINEMATOGRAPHIQUES CONCERT ORCHESTRE

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets

THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer 260ct-1 an

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 9 Commencé le 18 mars 1914

ROSE ET LIA

(Suite)

Le lendemain, dès l'aube, elles étaient debout; un peu troublées dans leur félicité virginale, un peu nerveuses, mais il semblait que toute leur jeunesse fut remontée de leur cœur à leurs yeux, qui resplendissaient. La maison aussi se réveillait, sortait de son deuil, se parait de fleurs. Le soleil s'enroulait par toutes les portes; les servantes, activées, se bousculaient avec des miroirs, des appels, des cris de perroquets qu'on agace. La pigeonnée entra par les fenêtres, colombes de l'arche annonçant le retour de beau temps. Et là-bas, loin encore, sur le chemin, un homme s'avancait lentement. Georges Dartoy avait beaucoup vieilli; encore qu'il n'eût pas quarante ans, ses cheveux grisonnaient; l'af-

faisement des épaules avait diminué sa stature, jadis haute et un peu cambrée; sa vigueur rustique s'était anéantie, sa face décolorée gardait la pâleur des veilles, la machure des yeux longtemps penchés sur un labeur obstiné. Un lourd souci pesait aux plis épais de son front.

A mesure qu'il avançait, son pas devenait plus hésitant; il s'arrêtait, prêt à rebrousser chemin, puis repartait comme sous une poussée invincible.

Déposé un instant, Rose, à peine hors du seuil, une main au-dessus des yeux, le regardait venir. Elle ne le reconnaissait pas, mais le devinait, et s'accoutumait à son approche. Soudain elle s'effaça, recula, entra dans la maison et vint s'asseoir, le dos tourné au jour, à son rouet chargé de lin. Près d'elle, sur une table, des roses s'effaillaient.

Georges entra. Ebloui de clarté et troublé par une émotion violente, il se crut seul et ses regards errèrent parmi le décor inoublié de cette pièce demeurée telle que dans ses souvenirs, alors qu'il revivait par la pensée ces heures fugitives, toutes remplies d'un rêve à jamais éteint.

Le rouet s'était tu. Rose se leva. Alors il tressaillit, ne la reconnaissant pas dans l'ombre qui noyait de la silhouette amincie de Rose, il la prit pour Lia, redevint calme et s'avança vers elle.

Tout proche, et saisissant la main qu'elle lui tendait, il la reconnut, et murmura, à peine entendu:

—Vous! Vous! Rose! —La jeune fille sera doucement la main qui tremblait en se nouant à la sienne et attirera Georges vers un siège, près de la table, où il s'accouda, défaillant.

—Oui, moi, lui dit-elle, qui suis heureuse de vous remercier de ce que vous avez fait pour nous.

—Vous ne m'en voulez pas? balbutia-t-il, ramimé par l'accueil de Rose, par sa voix tendre, par la confiance tranquille de son attitude.

—Nous serions bien méchantes de vous en vouloir pour ce nouveau sauvetage. D'ailleurs, je vous avouerai que nous avons trouvé cela très naturel: n'étions-nous pas d'avis, autrefois, que se dévouer, surtout pour ceux que l'on aime, est la plus exquise des joies que l'on puisse éprouver sur terre?

Georges releva la tête, la regardant avec une anxiété poignante.

Comment, c'était elle qui parlait du passé, qui osait rappeler leurs entretiens "d'autrefois" et admettre si franchement son amour? Mais alors?... Peut-être maintenant!...

—Rose, murmura-t-il, vos paroles me bouleversent. J'y vois poindre l'aurore de quelque joie immense... Oh! dites... dites... Cet obstacle que vous avez opposé à mon bonheur,

cet empêchement mystérieux aurait-il disparu?... Avouez-le... Car, Rose, je n'ai pas cessé de vous aimer. Je suis à vous, comme au premier jour.

Elle faisait, pour l'interrompre, des gestes brefs, rapides, avec de furtifs regards vers le fond de la salle, où une draperie avait bougé. Et, tout bas:

—Taisez-vous, par pitié, et écoutez-moi, vous allez tout savoir.

—Enfin dit-elle, allongéant sur la table, vers elle, ses deux bras, dans un accablement ravi.

Elle reprit: —Monsieur Georges, nous sommes deux vieilles filles maintenant, et ce que nous n'avons pas osé vous avouer il y a bien des années, aujourd'hui nous pouvons vous le dire. Lorsque nous nous avez rencontrées, nous nous ressemblions beaucoup, mais une sœur et moi, non seulement de visage, mais de caractère, de goûts et de sentiments. Nous vous avons plu pareillement.

Il leva brusquement la tête; mais Rose, sans s'interrompre:

—Eh nous vous avons trouvé, toutes les deux, digne de nous plaire. Mais j'étais l'aînée et, naturellement, votre demande s'est adressée à moi. Il m'était impossible de l'accepter, puisque Lia, autant que moi, vous aimait. La chère fille a voulu me faire le sacrifice de son amour; je l'ai refusé. Nous avons trop do-

tesse l'une pour l'autre pour vouloir d'un bonheur qui aurait coûté des larmes à une sœur bien-aimée. Alors, vaillamment, nous avons renoncé au mariage. Notre affection était profonde: ce premier amour nous avait prises tout entières, et nous savions bien que nous ne pouvions pas vous oublier. Vous êtes devenu, entre nous, un lien de plus; nous vous avons vu, un culte, et, sans arrière-pensée, sans jalousie, vous tenant pour le fiancé idéal de nos rêves, nous nous sommes laissées vieillir en vous aimant ensemble, parlant de vous chaque jour, nous rappelant l'une à l'autre vos moindres paroles et conservant, avec la même dévotion, les menus reliques que votre passage ici nous avait laissées...

Georges avait pris son front dans ses mains et laissait couler lentement de grosses larmes silencieuses.

Rosé avait levé les yeux vers Lia, qui, entrée doucement, demeurait immobile, adossée au mur, les bras pendants, le visage baissé, pâle d'une confusion douloureuse et meurtrie, d'un remords qu'elle eût voulu crier en s'agenouillant devant ces deux êtres sacrifiés. pour elle, par elle.

Mais Rose la surveillait. Sa volonté attirait vers elle le regard sombre de Lia, et elle lui fit un signe impérieux qui lui rappelait leur mutuel serment.

A Continuer.